

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[383. Paris, Dimanche 24 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 383. Paris, Dimanche 24 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1840-05-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitLes angoisses de la semaine passée ont fait explosion, j'ai été très malade cette nuit.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 446/149

### Information générales

LangueFrançais

Cote1053-1054, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

383. Paris, dimanche 24 mai 1840

Les angoisses de la semaine passée ont fait explosion, j'ai été très malade cette nuit. J'ai fait venir Chermside. Je suis très faible, il me dit que ce ne sera rien, je l'espère. J'ai le corps malade, mais le cœur bien portant, c'est l'essentiel. Je viens de recevoir votre lettre. En lisant vos perplexités pour vos dames de Paris je m'impatientais, je voulais vous dire de commencer par les inviter pour Samedi ; vous adoptez mon idée à la fin de votre lettre c'est bien. Je crois qu'après ce grand dîner, si vous les invitez une fois, avec Mesdames Dédel et Björstjerna, quelques diplomates, le petit Leveson, Charles Fox, lord Elliot, que sais-je ? quelques autres Anglais, ce sera suffisant. Il n'y a pas de présentation à un birth day! Je doute donc qu'elles aillent à la cour demain, mais lady Palmerston vous dira tout cela. Chez vous hier elles auront rencontré suffisamment de dames pour être lancées à quelques raouts si elles en avaient envie. Voilà il me semble leur Londres expédié. Vous avez eu du plaisir à retrouver du parlage français.

Il ne me paraît pas que le vote pour lord Stanley fasse grand événement à Londres. Vous ne m'en parlez plus. Le rapport du Maréchal Clausel hier, mène tout droit selon moi à la restauration de l'effigie de Napoléon sur la légion d'honneur. Et cela je le trouverais très conséquent. Vraiment Henri IV au milieu des drapeaux tricolores, c'est trop ridicule.

Je n'ai vu hier personne d'important que M. Molé pendant une heure de tête-à-tête chez moi. Il trouve que Thiers a été très abondant, très. habile, qu'il soutient merveilleusement toutes les discussions, qu'il a été très conservateur sur la question de la réforme, aussi beaucoup des soldats de M. Molé sont-ils allés dans le salon de M. Thiers. Il affirme cependant qu'il faudra bien qu'il fasse avant le mois de février ou la dissolution ou un esprit de réforme ; ou quelque chose pour les incompatibilités enfin un peu la volonté de la gauche. Il dit que le Roi ne peut pas songer à le renverser s'il n'a pas un ministère tout prêt, que se ministère cependant pourrait se trouver. Le Maréchal, vous Affaires Etrangères, Passy, Dufaure Duchâtel & & que pour lui même il ne se prêterait pas à remplacer Thiers, si Thiers ne tombe pas par le fait de la chambre. Enfin, il dit, et reprend et retourne tout cela vingt fois, et conclut cependant par le permanence de Thiers jusqu'à la session prochaine. Je trouve en lui peu d'aigreur, et peu d'espérance.

J'ai vu Granville, après cela nous avons parlé de Molé ; Ah, il ne l'aime pas ; et d'après quelques scènes qu'il m'a contées il a raison comme anglais de ne pas l'aimer. Mes vertiges me reviennent, j'ai peine à continuer. Il faut que je vous laisse. Adieu, Adieu. Je n'ai de force aujourd'hui que pour adieu.

Vous pourriez donner un petit dîner à Lady Jersey et Lady Tankerville où vous inviteriez vos dames, il me semble que ce serait faisable, et cela plairait également à lady Jersey et à vos dames.

Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 383. Paris, Dimanche 24 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1840-05-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 24 mai 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

Paris dimanche 24 mai 1840

je me lie  
jean  
c'est un  
de la  
à dire  
croyez  
je parle  
qui se  
à l'occasion  
à peu  
si possible  
est de  
le par  
si il n'a  
un autre  
c'est-à-dire  
à propos  
si possible  
rien

Les augures de la réunion profane ont  
fait explosion, j'ai été très malade  
cette nuit. j'ai fait venir plusieurs  
si me sur ton faibles, il me dit  
je ne me souviens rien; j'espère. j'ai  
le corps malade mais les yeux bien  
scotant, c'est l'espérance. Le rien  
de recevoir votre lettre. utilisant un  
perplexité pour un lacun de la  
un impatient, j'oublie un  
d'habitude pas les invites pour  
samedi; vous adoptez mon idée  
la fin de votre lettre, c'est bien.  
ceci je vous en parle d'ici, il  
vous invite un jour avec moi  
Dibel et Dismontagne, quelques  
le petit Leveson, Charles Taylor, Lord  
Elliot, qui suis je? quelques autres  
anglais, ce sera suffisant. il  
n'y a pas de présentation à leur  
birth day, je doute d'en voir d'autres

aillent à la mer demain, mais  
lady Selwynson m'a dit tout cela,  
et que son <sup>huit</sup> aller au port auvent  
suffisamment de d'aller pour être  
lancés à quelque route si elle  
m'entraîne de voir. Voilà il me  
semble que l'on s'empresse. Mais  
surtout un plaisir à retourner de  
parler français.

il me paraît que je ne le vois  
pour lord Stanley l'après-midi  
l'après-midi à l'ordre. Mais un peu  
parlé plus.

Le rapport du <sup>deux</sup> (levent huit, un  
tout droit selon moi à la restauration  
de l'empire de Napoléon sur la légion  
Thomson. Voilà je le trouvais  
très intéressant. M'aurait-il  
14 ans de l'empire de Napoléon  
c'est très ridicule.

je n'ai vu huit personnes d'importance

jeu M. Meali pendant ces heures  
d'attente à table et je me suis  
pu Meali a été très abondant, très  
habile; je n'ai pu l'interrompre  
: avant toutes les discussions. Je n'ai  
a été très conversationnel sur les  
questions de la réforme, aussi bien  
sous du soldat de M. Meali que  
ils allaient dans le salon de M. Meali.  
il a été un peu pendant je n'ai  
faudrait lui qu'il a été assez  
le moins de Meali sur la discussion  
ou une espèce de réforme, on  
quelque chose pour les incompétences  
est un peu la volonté de la  
jalousie. il dit qu'il n'a  
un peu par rapport à la réforme  
il n'a pas une mission tout  
prête. je ne me suis pas le point  
provoquant le comique. Le ministre  
non, aff. etc.; l'abbé de Meali

main  
tout cela  
monte  
est  
si elle  
le il est  
2000  
meurtre de  
un livre  
grand  
un livre  
fait, un  
méthode  
la ligne  
trouvent  
à Meali  
trouvent  
d'importance

Duchatel & Co. que j'en ai  
 vu un et un autre par  
 plusieurs fois si plus en  
 l'ordre par pas le tout de la  
 chambre. enfin, il dit, a regard  
 et retour tout cela est fini  
 et conclut cependant par la  
 persuasion de Thérèse qui se  
 la refuse prochainement. Or  
 un peu plus d'argent, a peu  
 d'espérance. J'ai vu plusieurs  
 après cela, avec une partie de  
 Meli; ah, il est l'ancien par; et  
 j'ai vu quelques fois qu'il m'a  
 content et a raison comme aujour  
 d'hui par l'ancien.  
 une rectifier un souvenir, j'ai  
 vu un si content. il faut plus; m  
 l'aise. adieu, adieu. j'ai vu de  
 aujourd'hui par pour adieu.

la d'au  
 fait  
 cette  
 si me  
 je me  
 la forme  
 portait  
 d'ancien  
 par  
 m'imp  
 d'ancien  
 l'ancien  
 la fin  
 croi  
 m  
 D'adieu  
 le pol  
 Elliot,  
 anglai  
 u'y ap  
 b  
 b

1854

Mon honneur de vous en petit d'avis  
si lady Jem et lady Faulkner  
ni un intérêt en d'avis, il en  
semble en écrit finché, et de  
plaitait Galen et lady Jem  
cha' en d'avis. adieu

6

8